

Au Printemps des monstres

Philippe JAENADA

Né en 1964 à Saint-Germain en Laye, Jaenada a fait des études scientifiques, exercé de petits boulots avant de se lancer en littérature, d'abord par des écrits autobiographiques, avec par exemple, *Le Chameau sauvage* (Prix de Flore 1997)

Mais ce qui est devenu sa marque de fabrique, et contribué à son succès, ce sont ses romans inspirés de faits divers :

Sulak : 2013

La petite femelle : 2015

La Serpe , couronné par le Prix Femina en 2017

Au Printemps des monstres est paru en août 2021.

I. Une chronique judiciaire

Le fait divers est résumé en 4^{ème} de couverture : « Un garçon de 11 ans est enlevé à Paris un soir de printemps 1964....On retrouve son corps le lendemain dans une forêt de banlieue. Il a été assassiné sans raison apparente. »

Quelques jours après, un homme inonde la police, les journaux, les radios et les parents de la victime de lettres et appels téléphoniques dans lesquels il s'accuse du meurtre . Messages signés « L'Etrangleur ».

Début juillet il est arrêté : c'est Lucien Léger, un infirmier de 27 ans.

Mais il n'y a pas de mobile, le mode opératoire n'est pas clair, il manque des preuves matérielles et ses explications sont peu convaincantes (p. 196) /

Ensuite, il va se rétracter : il reconnaît avoir écrit les lettres mais n'a pas tué l'enfant .

C'est trop tard : Lucien Léger est condamné à la réclusion à perpétuité.

Toutes les demandes de révision du procès ont été refusées.

Lucien Léger a passé 41 ans en prison.

Libéré en 2005, il est mort en 2008 à 71 ans.

C'est là que Jaenada entre en scène .

Comme « un tapir enragé », il va se lancer dans une investigation qui prendra 4 ans, il épluchera 30000 documents , procès-verbaux d'auditions, comptes-rendus d'audiences, toute la presse, ; il sait tout de tous les protagonistes , leur lieu de naissance, leurs antécédents, il a lu tous les courriers échangés, a parcouru la France en tous sens pour essayer de se faire l'idée la plus exacte possible de ce qui s'est réellement passé cette nuit du 26 mai 1964.

II. La France des années 60

« Tout le monde truque, ment, triche ... Les monstres ne sont pas souvent ceux qu'on désigne ». (4^{ème} couverture)

. les protagonistes :

C'est le portrait d'une certaine France entre la fin de la guerre et les années 60 : la plupart des protagonistes de ce fait divers sont des êtres malhonnêtes, des trafiquants, des imposteurs, des collabos devenus résistants de la dernière heure, quelques membres de l'OAS, des individus peu recommandables, prêts à tous les mensonges et toutes les bassesses ...

. la presse : cynique, prête à tout pour faire un papier , sans scrupule pour déformer la réalité, monnayant les infos et les travestissant pour mieux faire vendre, c'est l'instrumentalisation d'un fait divers sordide. ...

. Police et justice : négligence, paresse intellectuelle, refus de se remettre en question ...

. la pauvreté : on est loin de l'image des 30 glorieuses, les gens ont froid et faim , des femmes se prostituent pour survivre, une société grise , où la domination masculine et paternelle écrase les femmes et les enfants.

En arrière-plan toutefois, on entend Sylvie Vartan et les chansons de l'époque, on voit passer des 2CV, des Ariane, des mini-jupes et des coiffures en choucroute, et les présentateurs fameux de l'ORTF...

III. L'écriture de Jaenada.

L'auteur casse les codes de la chronique judiciaire par une avalanche d'anecdotes personnelles où il est beaucoup question de ses ennuis de santé (p. 69).

Il use et abuse des parenthèses et par ce procédé glisse des commentaires généralement ironiques sur les documents qu'il analyse,.

L'humour et l'autodérision allègent ce gros pavé de 750 pages car Jaenada est bien conscient de l'effort qu'il demande à son lecteur : « Pardon d'avance. Courage. » (p. 246)

Conclusion :

Un gros pavé donc, qui peut lasser parfois, tant l'analyse des faits et des personnages est minutieuse et parfois tatillonne ; on ne le peut le conseiller qu' à des lecteurs avertis qui peuvent accepter de suivre l'auteur dans la résolution de cette énigme, particulièrement sombre et touffue.

Mais les rebondissements constants de cette sombre affaire, les découvertes de l'auteur qui remettent toujours en question les certitudes avancées dans l'enquête, font qu'on veut savoir le fin mot de l'histoire .Un travail magistral !

Annie Olié Le Junter

Bibliothèque de Saint-Gély du Fesc

Rencontre autour des Livres du 11 octobre 2021